

La chapelle est placée sous le vocable de saint Pierre, le prince des Apôtres, dont on célèbre la glorification le 29 juin, soit dans l'octave du solstice d'été, où le soleil, arrivé à son périhélie, commence à redescendre à l'horizon. saint Pierre a, sans doute, remplacé à Pizey, Apollon qui symbolisait le soleil dont il conduisait le char ; Apollon lui-même, avait probablement remplacé, non le culte, mais les déités anciennes du Mégalithisme importées sur ce point par les premiers hommes qui sont venus établir leur habitation contre roche, au sud-est du bouton lithique, consacré dès l'origine en hieron, par la création du cercle en pierres sèches et du fossé qui accompagnent ce cercle ou rempart.

Notre supposition, que le soleil était honoré au sanctuaire de Pizey, repose sur les deux faits suivants : d'abord, la chapelle est dédiée à saint Pierre, honoré dans ses sanctuaires au 29 juin ; c'était l'époque où, anciennement et d'après les traditions, les populations primitives se rendaient sur les sommets, sur les hauts lieux, pour célébrer les fêtes du soleil. Cette époque de l'année, naguère encore, était, dans les monts du Lyonnais, la fête générale du peuple. Au 28 juin, le mouvement rétrograde dans le lever du soleil est d'une minute seulement, mais, dès le lendemain, le mouvement s'est accentué : trois minutes, cela devient sensible et facile à constater d'un point élevé à un autre également élevé et très éloigné. Le second fait qui nous porte à croire que, primitivement, le sanctuaire de Pizey était voué au culte du soleil, c'est que les cornes de roches sur la pointe du contrefort au nord-est de l'hieron sont, pour la plupart, inclinées du nord au sud ; les rayons du soleil, au solstice d'été, arrivent plus ou moins parallèlement à l'inclinaison des roches.